



Climat : servir de modèle

Dans un article récent paru dans *Sciences Eaux & Territoires*¹, le chercheur Michel Vennetier a fait le point sur les changements climatiques en cours en région méditerranéenne et les nouvelles ne sont pas bonnes.

« Des projections du climat futur indiquent que le climat méditerranéen devrait gagner vers le nord l'équivalent de 25 à 50 % de sa surface actuelle, dans des zones où la végétation n'est pas adaptée à la sécheresse d'été, mais aussi perdre jusqu'à 16 % de cette surface côté sud au profit de zones arides et désertifiées », rapporte le chercheur de l'Inrae. Répétition de stress climatiques, conditions stationnelles inadaptées et pression plus forte des parasites, insectes et maladies conduisent à des dépérissements, des défoliations partielles, des mortalités parfois massives. Sont particulièrement touchés le chêne pubescent, le sapin pectiné et le pin sylvestre. En 2018, une étude menée dans la région Sud-PACA² a montré qu'une grande partie des peuplements y sont dépérissants, 7 % sont morts récemment. Même les essences habituées au régime sec, comme le chêne vert et le pin d'Alep, peuvent localement montrer des signes de faiblesse.

Le CRPF est bien sûr préoccupé par ces bouleversements « qui vont très vite », souligne Bruno Giaminardi, son président, propriétaire forestier dans le Var. « Nous sommes confrontés à des changements qui vont créer dans nos forêts des milieux inconnus en France ; nous allons nous rapprocher des conditions du Maghreb ou de la Grèce. Nous devons donc trouver des essences de substitution. L'ensemble des partenaires régionaux mènent un travail de pointe, à travers des études, des expérimentations, des suivis de parcelles, et nous-mêmes, au CRPF, accompagnons les propriétaires qui tentent des enrichissements avec d'autres essences. Ces essais seront peut-être demain une partie de la solution. Ce sont des informations que nous faisons systématiquement remonter lors de nos visites techniques. »

► Ces changements créent dans nos forêts des milieux inconnus en France ◀

Depuis 2017, un projet de recherche et développement baptisé MEDForFUTUR expérimente l'adaptation des forêts méditerranéennes et alpines aux changements climatiques. Chez des propriétaires volontaires, le CRPF organise la plantation expérimentale d'essences méridionales : l'aulne de Corse, le chêne faginé ou l'érable à feuille d'obier chez les feuillus, le calcocèdre, pin de Bosnie ou sapin de Céphonie chez les résineux. Ces plantations sont limitées à de petits îlots, le propriétaire

étant invité à participer à la mise en œuvre et à l'entretien des plantations. Ce projet est piloté par le CNPF en partenariat avec l'ONF, l'Inrae et Fransylva. Il est financé par l'État et la DRAAF Sud-PACA.

Diversifier fait partie du panel de solutions proposées par Michel Vennetier. Les sylviculteurs devront également éclaircir pour « réduire la consommation d'eau et la compétition entre arbres ». Obligation de rajeunir, enfin, « car les vieux arbres sont plus vulnérables et moins résilients que les jeunes. La sélection naturelle dans les régénérations favorise aussi, directement, les génotypes les plus efficaces dans l'utilisation en eau », conclut le chercheur.

1. N° 33, avril 2020 - Forêt : relever les défis du changement climatique en France métropolitaine. Articles téléchargeables sur : www.set-revue.fr |

2. Programme SylForClim mené par le CNPF et l'Inrae dans le cadre du RMT AFORCE.

25. Plantation MEDForFUTUR de frênes à fleur et chênes fagins dans les Alpes-de-Haute-Provence. Camille Loudun @CNPF.